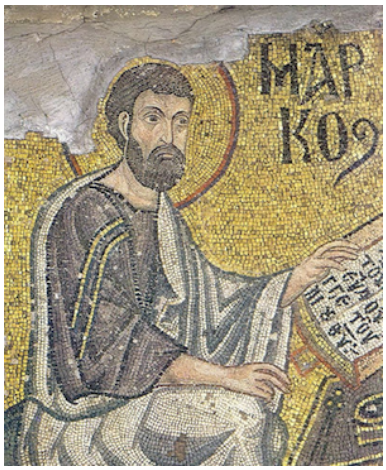
http://www.eglisealareunion.org/?L-evangeliste-saint-Marc-theologien-et-predicateur

L'évangéliste saint Marc, théologien et prédicateur

- Actualité -



Date de mise en ligne : samedi 25 avril 2020

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

Prédication de Fr Manuel Rivero, o.p. pour la fête de saint Marc, le 25 avril 2020 (Monastère des moniales dominicaines).

Sommaire

- Quels enseignements pour (...)
- Apprendre à entrer dans le (...)
- Demandons la grâce de l'intelli

Qui est l'auteur de la Bible ? La foi chrétienne précisée dans le catéchisme de l'Église catholique enseigne que l'auteur de la révélation biblique est le Saint Esprit. Pourtant nous reconnaissons chaque évangéliste comme auteur de son oeuvre. Saint Marc en est un. Il est l'artisan du deuxième évangile, c'est-à-dire, le Saint Esprit l'a inspiré dans sa culture, dans sa langue, sans ses pensées et dans sa prière, dans son émotivité et dans son travail...

Pour la foi chrétienne, Dieu ne se révèle pas dans une dictée. Nous ne sommes pas non plus une religion du Livre mais la religion du Verbe vivant !

Guidé par le Saint Esprit, saint Marc a fait oeuvre de théologien et de prédicateur. À partir des prédications des apôtres, des récits des enseignements et des miracles de Jésus transmis de manière orale, saint Marc a bâti un Évangile qui semble s'adresser aux païens, non Juifs hors de Palestine et notamment à Rome. Il traduit les noms araméens pour que les païens les comprennent.

Quels enseignements pour notre vie spirituelle ?

Dans sa pédagogie, saint Marc a développé son enseignement sur Jésus-Christ, Fils de Dieu, autour de la question « Qui donc est cet homme ? ». Qui est cet homme qui commande aux vents et aux vagues de la mer, qui agit avec autorité sur les démons et qui guérit les malades ? Qui est ce prophète qui manifeste le mystère de Dieu avec autorité ? Qui est cet homme qui affronte la mort dans l'amour et qui ressuscite ?

La tradition de l'Église dans l'enseignements des évêques et des docteurs a vu en saint Marc l'interprète de la prédication de saint Pierre à Rome. Marc ou Jean-Marc serait originaire de Jérusalem, compagnon de Paul, de Barnabé et de Pierre à Rome. Son Évangile qui insiste sur la nécessité de porter la croix à la suite de Jésus pourrait concerner les chrétiens persécutés par l'empereur romain Néron après l'année 64.

Quels enseignements pouvons-nous en tirer pour notre vie spirituelle ? Tout d'abord, Dieu aime l'unité mais non l'uniformité. Nous avons quatre évangiles et non un seul. Saint Marc fait partie des évangiles synoptiques - Matthieu, Marc et Luc - qui comportent beaucoup de récits communs.

Dieu aime le pluralisme théologique et spirituel. Le poète espagnol Léon Felipe, mort exilé au Mexique en 1968, a partagé son expérience de Dieu dans ce poème : *« Nadie fue ayer, ni va hoy, ni irá mañana hacia Dios por este*

Copyright © Diocèse de La Réunion

mismo camino que yo voy. Para cada hombre guarda un rayo nuevo de luz el sol y un camino virgen Dios », que je traduis de manière assez littérale : « Personne n'alla vers Dieu hier, ni va aujourd'hui ni ira demain sur ce même chemin où je vais. Chaque matin, pour chaque homme, un nouveau rayon de lumière lui est donné par le soleil et un chemin virginal par Dieu. »

Retenons que chacun va à Dieu par un chemin virginal. Un proverbe dit que « les comparaisons sont odieuses ». Cela s'avère juste aussi dans la vie spirituelle.

Un autre enseignement : Dieu se révèle petit à petit dans le temps et à travers les événements du quotidien. Saint Marc a probablement écrit trente ans après la mort et la résurrection de Jésus. La tradition orale l'emportait sur les écrits. Les apôtres venant à mourir martyrs, il fallait mettre par écrit leur enseignement pour faire connaître Jésus aux Juifs et aux païens, dans le monde entier.

Nous n'avons pas le manuscrit original de l'Évangile selon saint Marc. Nous en avons des copies d'où la critique textuelle, la critique littéraire, l'étude exégétique et théologique de ce texte évangélique.

Lors de son discours d'inauguration de l'École biblique de Jérusalem le 15 novembre 1890, le père Marie-Joseph Lagrange avait déclaré : *« Dieu a donné dans la Bible un travail interminable à l'intelligence humaine et, remarquez-le bien, il lui a ouvert un champ indéfini de progrès dans la vérité »*. Magnifique ! Le chrétien ne croit pas parce que c'est absurde mais parce qu'est lumineux, raisonnable et plus que raisonnable, surnaturel, divin. La foi chrétienne ne pousse pas au suicide de l'intelligence mais elle appelle la raison à se mettre au service de la foi : *« Je crois pour comprendre et je comprends pour croire »*, enseigne saint Augustin.

Apprendre à entrer dans le mystère Jésus-Christ

Question : quel temps consacrons-nous à l'approfondissement de notre foi ? Nous nous plaignons souvent de ne pas avancer dans la relation avec Dieu. Mais demandons-nous : est-ce que j'utilise ma matière grise et mon temps pour grandir dans l'intelligence de la foi ? Le père Lagrange l'a bien dit : *« Dieu nous a donné un champ infini de progrès dans la vérité. »* Il s'agit de progresser dans la Vérité de Dieu. Nous connaissons mieux Dieu aujourd'hui qu'il y a deux mille ans. Ce progrès passe aussi par l'exégèse, c'est-à-dire par l'étude et l'interprétation des textes bibliques qui ressemblent à une source d'eau vive dont nous ne prenons que quelques gorgées.

Le père Lagrange montrait aussi la voie dans ce discours inaugural en disant : *« La vérité révélée ne se transforme pas, elle grandit. [...] C'est un progrès, parce que les acquisitions nouvelles se font sans rien enlever aux trésors du passé. Aussi l'histoire de l'exégèse est-elle la plus belle des histoires littéraires. »* Le père Lagrange aimait l'Évangile selon saint Marc qu'il avait choisi de commenter en premier avant tous les autres évangiles.

Nous entendons dire souvent : « Un tel est intelligent ». Nous avons à répliquer : « Intelligent en quoi ? » Il y en a qui sont intelligents pour l'industrie et le commerce mais incapables d'éduquer leurs enfants. Il y en a qui sont scientifiques ou professeurs mais inaptes à l'heure de construire leur vie de couple.

Il y a une intelligence de la foi. Qu'en faisons-nous ? Sommes-nous des schizophrènes ? Nous utilisons notre raison et notre temps pour l'économie et les loisirs tandis que notre vie religieuse ressemble à un jardin abandonné sans intelligence ni beauté.

Copyright © Diocèse de La Réunion

La fête de saint Marc nous invite à investir du temps et le meilleur de notre capacité d'apprendre pour entrer dans le mystère Jésus-Christ, où se trouvent cachés tous les trésors de la connaissance et de l'amour de Dieu ainsi que de l'identité de l'humanité appelée à partager la vie de Dieu en Jésus ressuscité.

Pour saint Marc, l'avènement de Jésus Messie, Fils de Dieu, représente l'aboutissement de l'histoire du monde et le commencement de la nouvelle création. En Jésus s'accomplissement les promesses faites à Abraham et les prophéties de l'Ancien Testament. En Jésus, Dieu nous a tout dit et de manière définitive. La révélation est désormais close. Les apparitions et les grâces particulières ne font que confirmer l'enseignement de Jésus dans l'Évangile.

Demandons la grâce de l'intelligence de la foi

Nous n'avons pas à courir derrière de nouvelles prophéties, enseigne le grand docteur de l'Église saint Jean de la Croix (+1591), ce serait un péché de manque de foi qui équivaudrait à dire que Jésus ne nous a pas sauvé par sa mort et par sa résurrection et que sa révélation du Père était insuffisante.

Jésus n'est pas un prophète parmi les prophètes ou un prophète qui pourrait être dépassé par un autre prophète. Saint Marc met en lumière dès le premier verset de son Évangile la nouvelle création qui commence avec Jésus Messie, Fils de Dieu. Nul ne va à Dieu sans passer par Jésus.

Ce serait un retour en arrière, une régression dans la révélation, que de ne pas voir dans le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, dans sa mort et dans sa résurrection le sommet et la source du Salut de l'humanité, pour nous contenter de la foi d'Abraham ou d'autres prophètes.

L'eucharistie que nous célébrons maintenant va nous plonger dans le mystère de l'Amour de Dieu manifesté en son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Demandons au Seigneur Jésus, la grâce de l'intelligence de la foi. Saint Marc n'a pas hésité à montrer Jésus en croix, portant le péché du monde, son corps imbibé du refus de croire des hommes à l'image d'une éponge qui absorbe le mal de l'humanité pour l'en délivrer : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* Mais Dieu le Père n'a pas abandonné son Fils. Il l'a relevé le troisième jour par la puissance de son Esprit de sainteté.

Saint Marc n'hésite pas non plus à montrer la dureté du coeur des apôtres *« lents à croire »* en la résurrection de Jésus. L'évangéliste ne manipule pas les faits ni les textes pour faire croire en un événement faux, comme l'aurait fait un faux prophète.

L'amour de Jésus vainqueur de la mort l'emporte dans la rencontre avec ses disciples. Ils passent du deuil à l'allégresse pascale, des doutes au témoignage.

Dans la lumière de la résurrection de Jésus, le Chemin de croix devient un Chemin de lumière, le Via Crucis est transformé en Via lucis, la croix est devenue le pont qui conduit au Père.

Jésus qui avait crié sur la croix *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné »* est maintenant assis à la droite du Père. Il partage la gloire de son Père, nous préparant une place à nous qui sommes ses frères et ses soeurs, fils et fils de Dieu, dans la lumière de la Résurrection. Alléluia !

Copyright © Diocèse de La Réunion